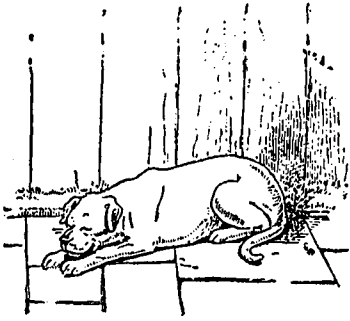
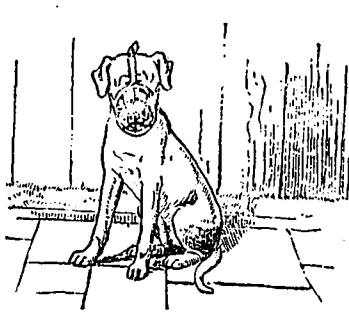


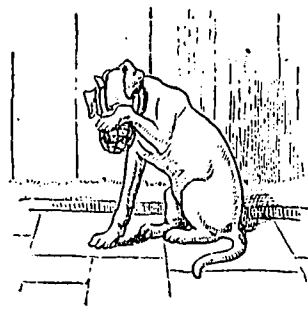
L'HISTOIRE DE BIEN DES CHIENS



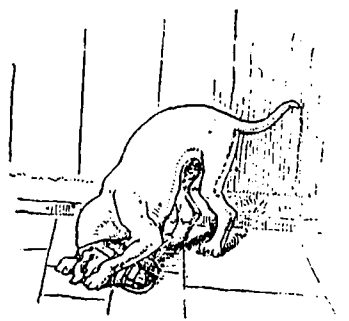
I
Prenez le chien le mieux élevé et le plus tranquille.



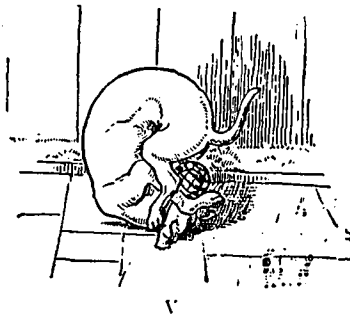
II
Et mettez-lui une muselière.



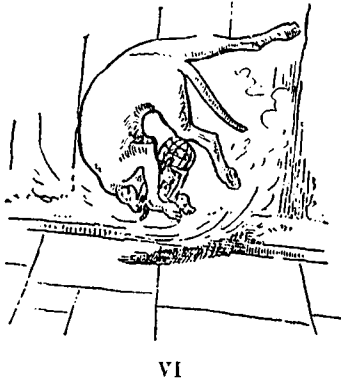
III
Comme tout chien de bon sens il tâchera de fêter.



IV
Moins il fêtera....



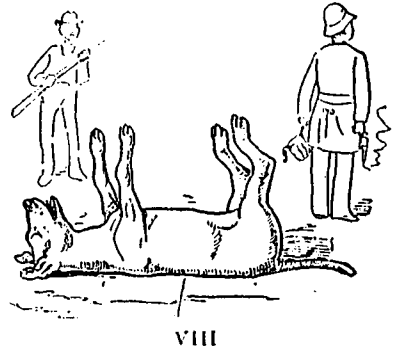
V
Plus il deviendra nerveux.



VI
Au point qu'il perdra son sang-froid.

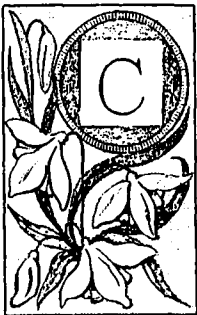


VII
Et qu'il filera dans la rue comme un chien enragé.



VIII
Avec le résultat ordinaire.

L'ARRIVÉE DE MONSEIGNEUR



OMME ils sont tristes, ce matin, les jolis jardinets de Saint-Martin-les-Fleurs, d'ordinaire si frais, si parfumés, si puissants !

Vraiment, quiconque les verrait dans un semblable état trouverait bien surfaite la réputation du coquet et gracieux chef-lieu de canton qu'arrose, à chaque exposition d'horticulture, une véritable ondée de médailles d'or, d'argent, de vermeil et de bronze, ce qui a failli maintes fois faire mourir de jalousie les concurrents de la région.

Sans pitié, sans merci, brutalement, de cruelles mains ont tout moissonné : et les roses sur pieds, grimpantes, aux infinies variétés, greffées avec un art si délicat, et les grands lis prétentieux qui se pavanaient au centre des gazons, et les grosses bordures d'œillets aux teintes multicolores, et les languissants chrysanthèmes et les géraniums rigides..., tout, tout jusqu'aux humbles pâquerettes qui ne demandaient que l'oubli... Ils sont là, maintenant, les arbustes inconsolés, mornes, en deuil de leurs ornements adorants, exhalant leurs amers regrets en un léger bruissement de leurs feuilles. Les papillons, ne sachant plus où se poser, voltigent autour en un vol épeuré, et le soleil, le grand soleil lui-même, toujours si complaisant pour les jardinets de Saint-Martin, s'est caché derrière un épais nuage pour ne pas envoyer ses rayons dorés ces parterres dévastés.

— Mais que se passe-t-il donc aujourd'hui ? bourdonnaient furieusement les abeilles.

— C'est vraiment extraordinaire ! piaillaient de vieux moineaux, qui, jamais de leur vie, n'avaient assisté à pareil ravage.

— Ce qu'il va se passer, aujourd'hui ?

— Mais vous ne le savez donc pas ?

— C'est monseigneur, monseigneur l'évêque, qui doit venir cet après-midi consacrer la nouvelle église de Saint-Martin-les-Fleurs, et attirer sur elle les bénédictions du Tout-Puissant. Voilà pourquoi tant de sécateurs ont coupé et tant de dévotes mains ont empilé dans de vastes corbeilles cette abondante moisson de fleurs, destinées—honneur insigne !—à être foulées sous les

pieds de l'éminent prélat, protecteur et ami du vénérable curé de Saint-Martin.

Ah ! cette église ! depuis qu'on en avait posé la première pierre, elle était devenue l'unique, la constante préoccupation de tous les habitants. Les fillettes, en cheveux, par bandes et se tenant le bras, venaient autour d'elle faire leur promenade habituelle dès le déclin du jour ; les femmes, en tricotant, poussaient curieusement une petite pointe jusque-là, et les vieux avaient transporté leur banc tout à fait en face, pour pouvoir suivre à loisir les progrès de la construction.

Quand je dis tous les habitants, je me hasarde un peu trop. Là-bas, sur la place, installés devant le café de la "Marianne," étaient les franc-maçons, les "rouges," comme on les appelle, lecteurs des organes avancés, grands mangeurs de prêtre, qui, lorsque M. le curé passe en lisant son bréviaire, faisaient exprès d'entamer des conversations impies, agrémentées d'énormes jurons.

Certes ! ils s'en moquaient bien, ceux-là de la nouvelle église, et ne s'étaient point donné la peine d'aller la voir ; du reste, n'avaient-ils pas fait le serment de n'y mettre jamais les pieds ?

Donc, le grand jour de la consécration est arrivé.

Se dressant fièrement dans sa robe de pierres blanches finement taillées, d'une architecture à la fois coquette et austère, la petite église semble s'être faite aussi jolie qu'elle a pu. Son élégant et frêle clocher, recouvert d'un luisant bonnet de briques rouges, a des airs triomphants.

A l'intérieur, de cierges de toutes dimensions, étoilant les murs, font reluire le grand Christ d'argent, acheté par souscription, et des fleurs, des collines de fleurs, entremêlent leurs senteurs profanes aux parfums sacrés de l'encens, qui plane dans la chaude atmosphère.

Il est deux heures. Monseigneur est sur le point d'arriver.

De chaque côté de la route, placés de distance en distance, les enfants de chœur, frisés et pommadés, vêtus de leurs aubes de dentelles, plongent avec impatience leurs mains gantées de fil blanc dans les lourdes corbeilles de fleurs, suspendues à leur cou, prêts à les jeter sur le passage de monseigneur. La foule, dévotement curieuse, fait la haie derrière eux. Le moment est vraiment solennel.

Tout à coup, Victorine, la servante du curé, placée en observation sur le clocher, agite son ta-

blier bleu... elle a vu une voiture arriver au grand trot... Bientôt, on distingue le bruit des grelots... "La voilà ! la voilà !" crie-t-on de toute part. Une vieille femme croit reconnaître la livrée de l'évêché. La cloche, toute neuve, se mit en branle et lança des sons joyeusement argentins.

A peine le landau a-t-il atteint le tournant de la route, qu'une pluie de lilas, de roses et d'œillets vient d'inonder... "Vive monseigneur ! vive monseigneur !" crient les enfants de chœur avec frénésie : "Vive monseigneur !" reprend la foule.

Mais la poussière de la route incommode sans doute le vénérable prélat, car le landau est hermétiquement clos, les stores gros bleus sont baissés. "Vive monseigneur !" répète la foule, de plus belle, pour recevoir sa bénédiction. Brusquement, les stores se redressent, les vitres s'abaissent, et une jolie tête blonde enfarinée de poudre, les lèvres plus rouges que les roses écarlates de Saint-Martin, apparaît et se penche en disant d'un ton très vexé :

— Mais, qu'y a-t-il donc ? Que veulent tous ces gens-là ?

Et, à l'autre portière, un jeune homme paraît aussi, et se fâche tout rouge :

— Ah ! ça, se moquerait-on de nous, par hasard ? Pour qui nous prend-on, ici ? Ces gens-là sont fous, par ma foi !

Et, en maugréant, il ordonna au cocher, qui riait comme un fou, de rebrousser chemin au plus tôt.

Ce fut une véritable consternation ! les enfants de chœur, navrés d'avoir perdu leurs fleurs, agitaient de sottises le landau qui partait et le cocher qui se retournait en s'esclaffant ; la cloche cessa de sonner, Victorine descendit en hâte, et M. le curé, qui s'était avancé jusqu'au bout de la place pour recevoir son auguste visiteur, s'étant rendu compte de la méprise, devint si rouge de colère et de honte, qu'il alla au fond de la sacristie cacher sa légitime indignation.

Faisant de grands gestes, il prononçait :

— Ah ! cette Victorine ! elle n'en fait jamais d'autres ! Voyez-vous ça ? Se tromper de la sorte ! Prendre le landau d'un premier venu pour celui de monseigneur !

Au dehors, la foule continuait à pester contre la maudite voiture, et les pauvres fleurs épandues dans la poussière semblaient se lamenter aussi.

Songez donc ! être jeté sur de simples mortels, quand on est destiné à monseigneur !